

BUTTES L'association Pro Fortins fête ses 10 ans et inaugure ses ouvrages de Longeaigue.

A la découverte des fortins de la Mob

FANNY NOGHERO

L'association Pro Fortins marquera son 10e anniversaire, le 8 octobre prochain, en inaugurant ses positions de Longeaigue, dans la région de Buttes, fraîchement rénovées.

Ces deux ouvrages, qui marquent le premier barrage dans le dispositif de la brigade frontière 2 si l'ennemi vient de Sainte-Croix ou de L'Auberson, seront tout prochainement ouverts aux visites publiques, à l'instar de ceux de Valangin.

Acquis en 2005 pour 1800 francs, ces témoins de la Seconde Guerre mondiale ont nécessité des milliers d'heures de travail de la part des bénévoles de Pro Fortins pour être remis en état.

D'autant qu'après plus de dix ans d'abandon, suite à la dissolution de la brigade frontière 2 en 1994, la nature et les vandales ont repris leurs droits. Mais c'était sans compter la détermination de ce petit groupe de passionnés, bien décidés à sauvegarder le patrimoine militaire de 1939-1945 et la mémoire de tous ceux qui ont dû passer des jours et des jours dans ces fortins pour garder les fron-

tières, dans des conditions de vie plutôt spartiates (lire encadré). «*Il nous a fallu batailler ferme avec l'armée lors du rachat, mais nous sommes parvenus à maintenir un canon*», relève Daniel Barbey, président de Pro Fortins. «*Pour le reste, à savoir les quatre mitrailleuses et tout le reste du matériel, nous les avons acquis, notamment grâce à deux dons de la Loterie romande, ou échangé avec d'autres associations*», poursuit Blaise Lauener, vice-président.

Et alors qu'elles étaient complètement dépouillées, les visiteurs pourront ainsi retrouver ces positions dans des configurations quasiment identiques à ce qu'elles étaient il y a 70 ans.

A l'exception des quelques tags qui ornent toujours ces espèces de champignons de béton, qui ont poussé des deux côtés de la route menant de Buttes à Sainte-Croix. «*Cela ne sert à rien de les nettoyer, deux jours après il y en a de nouveaux*», note Daniel Barbey.

Outre l'intérieur, la quinzaine de membres de l'association a également aménagé les extérieurs, afin d'en faciliter l'accès. ◊

Renseignements pour les visites: 032 861 21 90 ou 076 467 86 92.



Blaise Lauener, vice-président de Pro Fortins, devant le canon de Longeaigue, à Buttes. RICHARD LEUENBERGER

Un mois d'autarcie

Durant le conflit de 1939-1945, une vingtaine d'hommes séjournèrent dans les fortins de Longeaigue, où ils auraient pu, si nécessaire, vivre en autarcie pendant un mois, grâce à la réserve de vivre et de munitions dont ils disposaient. S'ils étaient équipés d'arrivée d'eau, les fortins ne comportaient en revanche pas de sanitaires. Les hommes se rendaient à l'extérieur ou avaient recours à une caisse à tourbe. Chaque abri, d'une quarantaine de mètres carrés, était rempli de 144 obus, ainsi que de 45 000 cartouches pour la mitrailleuse. Quatre hommes étaient nécessaires au maniement du canon, qui tirait à une distance de 500 à 700 mètres, y compris lorsque la visibilité était mauvaise en raison du brouillard. Les canons étaient effectivement équipés d'un système qui permettait de viser des zones de tir prédéfinies. ◊

BUTTES Première édition gagnante pour une manifestation mêlant sensations fortes et musique.

Beau succès pour le Free Ride Contest de La Robella

La boue et les pentes archi-raides n'ont pas découragé Florine Kern à prendre part, ce week-end, à la première édition du Free Ride Contest de La Robella à Buttes.

Samedi, elle était la seule fille à se mesurer avec son VTT à la piste vertigineuse de plus de trois kilomètres.

Sans aucun complexe, elle a dévalé la pente de la station pour le plaisir avant tout.

«*J'y suis allée tranquillement, sans me mettre la pression, mon but était d'arriver en bas sans trop de dégâts*», confie la jeune femme.

Malgré sa prudence, quelques belles glissades n'ont pu être évitées. «*Certains endroits étaient très boueux et je suis tombée plusieurs fois*».

Le soleil a joué un rôle déterminant pour le succès de la manifestation.



Les coureurs s'en sont donné à cœur joie sur plus de trois kilomètres de descente. FRANÇOIS CHARRIÈRE

Florine Kern n'aurait pas pris le départ en cas de mauvais temps. «*Trop dangereux*».

Passionnée de ce sport depuis deux ans, elle a été poussée par un collègue à participer au Contest. «*C'est très physique, à certains endroits j'avais les bras qui tremblaient*», avoue la Neuchâteloise.

Mais son amour pour la nature a surpassé la difficulté du parcours.

Echos positifs

Du côté de l'organisation, le bilan est satisfaisant: soixante coureurs ont pris le départ et près de 800 spectateurs ont assisté à la course.

«*Le soleil et le ciel bleu ont joué un rôle très important pour le bon déroulement de la compétition et des concerts*», reconnaît Katia Cruchaud,

responsable de l'exploitation du TBRC (Télésiège Buttes La Robella Chasseron Nord). «*Au vu du renouvellement de la manifestation, l'organisation et la qualité de la piste ont eu des échos très positifs*», se réjouit Katia Cruchaud.

Samedi soir, les groupes Carrousel et Bezed'H ont ravi 200 fans. C'est réchauffés par des bûches suédoises qu'ils ont pu profiter du spectacle.

Face à la rude concurrence imposée par la Fête des vendanges, la manifestation a quand même eu le mérite de faire découvrir la station à certains. «*Beaucoup sont venus à La Robella pour la première fois*», poursuit Katia Cruchaud, qui aimerait renouveler la manifestation, mais... pas en même temps que la Fête des vendanges! ◊

JURA

Le triage forestier en appelle aux propriétaires

«*C'est dommage, beaucoup de propriétaires de forêts privées ignorent les services que fournit le triage forestier et laissent dépérir certaines forêts. Il y a un gros potentiel non exploité. C'est pour cela que nous devons mieux nous faire connaître*» A l'image du garde forestier Romain Froidevaux, les responsables du triage forestier Franches-Montagnes Ouest lancent un appel: la structure née il y a trois d'une «fusion forestière» est trop peu connue des propriétaires privés, qui détiennent pourtant 40% des forêts du secteur.

Le triage regroupe les communes du Noirmont, des Breuleux, de Muriaux, de La Chaux-des-Breuleux et des Bois, ainsi que le domaine du Peu-Claude. Il arrivera à la fin de l'année au bout d'une phase d'essai jugée concluante. Aujourd'hui sur de bons rails, la structure née de l'union de trois triages fut la première du canton du Jura à fusionner.

Prix du bois en baisse

Le but? Entretien des forêts selon une vision plus globale, tout en regroupant les tâches administratives. Basé au Noirmont, le triage FM Ouest emploie deux gardes forestiers: Romain Froidevaux (à 100%) et Daniel Jeanguenat (à 50%). Il est piloté par une commission regroupant les représentants des communes et autres propriétaires. Son budget tourne sur 320 000 francs.

Par rapport à d'autres triages, celui-ci comprend une grande part de forêts en mains privées. «*Entre 200 et 300 propriétaires*», estime Daniel Jeanguenat. «*Ils ont tout intérêt à entretenir leurs forêts pour les pérenniser*».

Soucieux de l'entretien de toutes les forêts de son périmètre, le triage FM Ouest propose des prestations avant, pendant et après l'exploitation. Du martelage des coupes à l'appel d'offres auprès des entreprises forestières, en passant par la prise de contact avec les marchands. Il propose en somme des offres «tout compris» et n'empoche pas de pourcentage sur le bois vendu. Les propriétaires peuvent faire appel aux gardes pour des conseils gratuits. ◊ DWI